

cunéiforme située entre les deux branches est l'opercule du lobule central ou insula de Reil. La courte branche se dirige parallèlement à la suture coronaire; la branche horizontale est d'abord parallèle à la moitié antéro-supérieure de la suture écaillée, puis se dirige en haut et en arrière pour se terminer à la hauteur de la ligne semi-circulaire du pariétal.

Dans le voisinage de la scissure de Sylvius naît la *scissure centrale ou de Rolando*. Elle se dirige obliquement en haut et en arrière pour se terminer près du bord libre du cerveau.

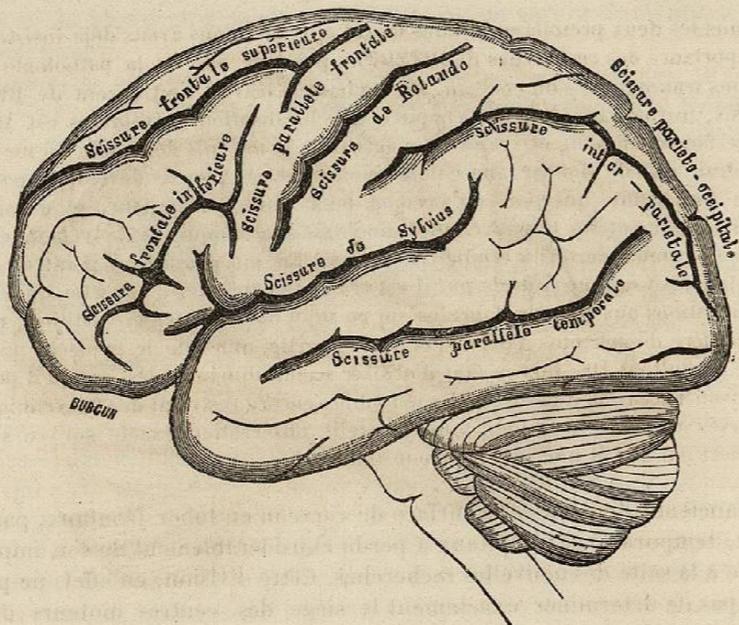


Fig. 10. — Silons entre les circonvolutions (LUCAS-CHAMPIONNIÈRE).

La *scissure frontale inférieure* naît entre la scissure de Rolando et la branche antérieure de la scissure de Sylvius, à une très petite distance de cette dernière. Cette partie se bifurque pour former une scissure se dirigeant en avant et une autre s'étendant en haut et en arrière. Cette dernière est située en avant de la scissure de Rolando, à une distance de celle-ci de 1 centimètre en bas et 2 à 4 centimètres en haut (scissure frontale parallèle).

Si la scissure que nous venons de décrire est inconstante dans son trajet, il en est de même, et à un plus haut degré, de la *scissure interpariétale*. Celle-ci naît près de la branche horizontale de la scissure de Sylvius, à une distance de 1, 3 à 2 centimètres en arrière de l'extrémité inférieure de la scissure de Rolando; s'élève d'abord parallèlement à cette dernière (sillon postcentral), puis se recourbe en arrière, et s'étend, en formant un arc à concavité tournée en bas, jusqu'à l'extrémité postérieure du lobe occipital.

Au-dessous de la scissure de Sylvius on trouve la *scissure parallèle temporelle*. Elle naît à 1 centimètre au-dessous de l'origine de la branche horizontale de la scissure de Sylvius, s'étend parallèlement à celle-ci, qu'elle dépasse en arrière et s'élève ensuite verticalement jusque dans le voisinage de la scissure interpariétale.

La *scissure frontale supérieure* s'étend d'avant en arrière parallèlement à la partie antérieure de la grande scissure médiane du cerveau. Son extrémité antérieure se rapproche de la pointe du lobe frontal, tandis que son extrémité postérieure se divise en deux branches divergentes.

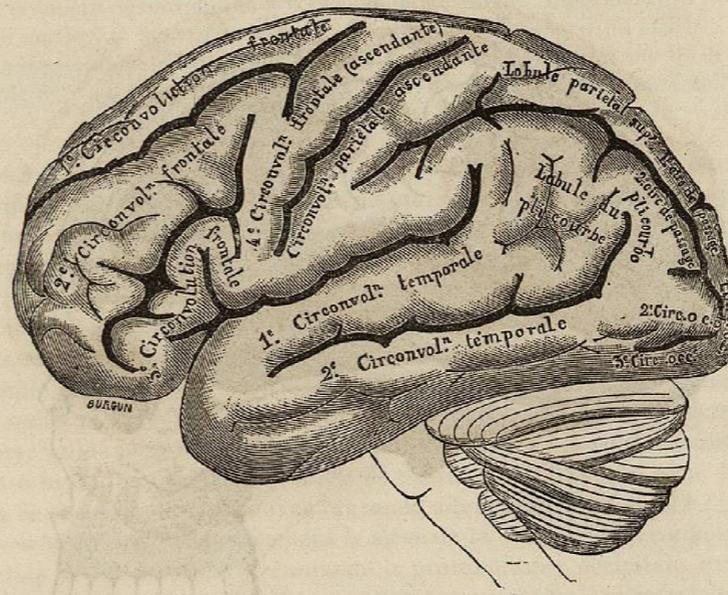


Fig. 11. — Circonvolutions cérébrales (LUCAS-CHAMPIONNIÈRE).

Les circonvolutions les plus importantes que limitent ces scissures sont les suivantes:

De chaque côté de la scissure de Rolando on distingue :

1. La *circonvolution antérieure de Rolando* limitée en avant par la branche ascendante de la scissure frontale inférieure; à sa partie supérieure elle donne naissance aux circonvolutions frontales (Circonv. frontale ascendante).

2. La *circonvolution postérieure de Rolando*, limitée en avant par la scissure centrale, en arrière par la branche ascendante de la scissure interpariétale. A sa partie inférieure directement au-dessus de la scissure de Sylvius, elle s'unit en général à la circonvolution antérieure de Rolando.

Sur le lobe frontal on distingue les circonvolutions suivantes :

1. La *circonvolution frontale supérieure*, qui naît de l'extrémité supérieure de la circonvolution antérieure, de Rolando, et s'étend d'arrière en avant en formant le bord de la grande scissure médiane du cerveau.

2. La *circonvolution frontale moyenne*, la plus large de cette région. Elle se dirige aussi d'arrière en avant, et occupe environ le tiers de toute la hauteur du lobe frontal. Ses limites sont variables. En bas elle est séparée de la troisième circonvolution frontale par la scissure frontale inférieure dont le trajet offre aussi de grandes variétés.

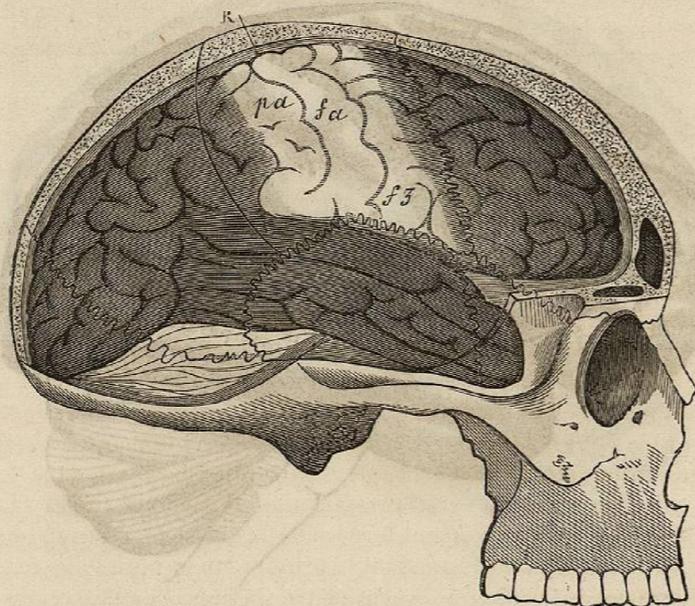


Fig. 12. — Rapports des circonvolutions avec la surface du crâne. Les circonvolutions motrices sont dessinées en blanc, f3, pied de la 3<sup>e</sup> frontale; fa, frontale ascendante; pa, pariétale ascendante (LUCAS-CHAMPIONNIÈRE).

3. La *circonvolution frontale inférieure*, située au-dessous de la scissure frontale inférieure, entre celle-ci et la branche ascendante de la scissure de Sylvius. C'est la plus petite des circonvolutions frontales. Broca le premier a reconnu ses fonctions comme centre du langage.

En arrière de la circonvolution postérieure de Rolando on trouve les deux circonvolutions pariétales.

1. La *circonvolution pariétale supérieure* se dirige d'avant en arrière le long du bord médian de l'hémisphère. Elle naît en avant de la circonvolution centrale postérieure, et elle est limitée latéralement par la scissure interpariétale (lobule pariétal supérieur).

2. La *circonvolution pariétale inférieure*, beaucoup plus considérable, est séparée de la précédente et de la circonvolution postérieure de Rolando par la scissure interpariétale. En bas elle se confond en plusieurs points avec les circonvolutions temporales supérieure et moyenne. Elle présente deux courbures. La première commence à l'extrémité inférieure de la circonvolution postérieure de Rolando, se porte au-dessus de la branche horizontale de la scissure de Sylvius, qu'elle contourne en arrière pour se continuer avec la circonvolution temporale supérieure. La seconde naît de l'extrémité postérieure de la première, contourne l'extrémité supérieure de la scissure parallèle temporale, et va se confondre avec la circonvolution temporale moyenne.

La première circonvolution a reçu le nom de lobule supramarginal (lobule du pli courbe), et la seconde celui de circonvolution angulaire (pli courbe).

La *circonvolution temporale supérieure* s'étend le long et au-dessous de la scissure de Sylvius, et est limitée en bas par la scissure parallèle temporale.

§ 43. — La région voisine de la scissure de Rolando est tout particulièrement affectée au siège des centres moteurs. C'est pourquoi il importe de pouvoir déterminer cette région avec une certaine exactitude sur le crâne de l'homme vivant. BERGMANN, se basant sur les variétés individuelles bien connues que présentent la forme et la position des circonvolutions, fait remarquer avec raison que l'on ne doit attacher qu'une importance très relative aux mensurations telles qu'on peut les faire, par exemple, à l'aide du goniomètre flexible de BROCA<sup>1</sup>. Nous pensons dès lors qu'au point de vue pratique il suffit de se servir d'un crâne desséché comme guide pour déterminer, sur la tête du blessé, le point correspondant à la bifurcation de la scissure de Sylvius. Ce point est situé à l'union de la suture écaillée avec la grande aile du sphénoïde (HEFFTLER). Pour trouver approximativement le siège de la troisième circonvolution frontale on tire une ligne réunissant la protubérance occipitale externe au bord externe de l'orbite, à un centimètre au-dessus de l'extrémité ex-

1. LUCAS-CHAMPIONNIÈRE donne le procédé suivant pour déterminer à travers les parois du crâne le siège de la scissure de Rolando et des zones motrices du cerveau. La première recherche à faire dans ce but consiste à déterminer le bregma, lieu d'intersection des sutures frontale et bipariétale, au moyen de l'équerre auriculaire flexible de BROCA. Un petit tourillon en bois fixé à l'union des deux branches horizontale et verticale, est introduit dans l'oreille, et la branche horizontale est amenée au-dessous de la sous-cloison du nez. La branche verticale est alors fléchie à son tour, et amenée, en passant sur le sommet de la tête, sur l'oreille du côté opposé. Le point où elle coupe la ligne médiane détermine le bregma. Or, le sommet de la scissure de Rolando se trouve à 53 mm. en arrière de ce point. Pour déterminer l'extrémité inférieure de cette même scissure, on tire, à partir de l'apophyse orbitaire externe, une ligne horizontale longue de 7 centim., à l'extrémité postérieure de celle-ci on élève une perpendiculaire de 3 centim.; l'extrémité supérieure de cette dernière correspond à l'extrémité inférieure ou pied de la scissure de Rolando. (Voir fig. 13).  
(Note du Traducteur)